

NOTES DE LECTURE – Cataracte de la douleur

- DÉCHARGE – N° 172 (Revue de poésie trimestrielle, décembre 2016, pp. 119/120)

Christine Delcourt : **CATARACTE DE LA DOULEUR** (5 sens éditions)

Il s'agit d'un *Journal de maladie* écrit entre 1990 et 1994, à Rouen. Deux phrases dès le début de ces proses poétiques donnent le ton : *Je cherche le grain de lumière dans le désert des ombres* et *Vivre sa propre liberté dans un emprisonnement sans rémission*. Christine Delcourt écrit un peu plus loin : *Mal à dire. Mal à vivre, mal à mourir*. Et cela rappelle évidemment le titre de son premier *Polder* : « Le mal-mot », en 1985. Toutes les qualités du poète dans sa magie de l'image surréalisante est requise pour ausculter le corps martyr et transformer l'insupportable en mots, en phrases, en paragraphes, en pages et donner à l'invisible souffrance une structure, un aspect, un visage. Durant ces cinq longues années, la poésie va devenir la compagne pour traverser l'insoutenable. *Dormir. Dormir, enfin. Ailleurs que sur une planche à clous. Sans ce corset qui étouffe et griffe, sans ce casque qui enserre et taraude...* Le dialogue ne s'établit pas avec la douleur, pourtant bien présente, mais le corps demeure à la fois dedans et parallèle, voisin, constant, présent et étranger. L'écriture demeure le moyen de garder à distance autant que possible ce qui tord la chair, de dompter le mal sauvage. *La détresse, racine de lierre rouge galopante et chevillée sur la dalle de l'omoplate...* Après ce temps de malheur, et dans la résistance littéraire, vient une certaine renaissance. Enfin reprendre goût à la vie, effacer le mal, oublier, revivre.



15 €. Rue du Collège 7 – 1227 Carouge (Suisse). Illustrations d'Anne van der Linden.